

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

LE CANADA - Ottawa et Hull, 13 Mars 1885 - DINNER DU GOUVERNEUR

Leurs Excellences le gouverneur général et la marquise de Lansdowne ont donné, hier soir, un dîner auquel assistaient : lord et lady Melgund, l'honorable M. Cochrane et madame Cochrane, l'honorable M. Dickey, M. Coursol, M. P. et madame Coursol, M. Tassé, M. P. et madame Tassé, M. Tupper, M. P., M. Burgess et madame Burgess, M. Jones et les aides-de camp.

LOTÉRIE NATIONALE

Le tirage de la grande loterie organisée par M. l'abbé Labelle en faveur de la colonisation est fixé au 15 avril. Un mois à peine nous sépare de cette date qui peut être un événement d'une certaine importance.

L'esprit qui a présidé à cette loterie a été bien compris par nos compatriotes d'Ottawa. Plus de mille billets ont été vendus jusqu'à présent, et l'on devrait pouvoir augmenter ce chiffre considérablement.

Cette loterie est tout un essai. Si elle obtient le succès voulu, on en fera une institution permanente. Et avec un engin de ce genre, reposant sur la souscription volontaire, les promoteurs de la colonisation pourraient peut-être trouver un aide puissant pour pousser leur œuvre patriotique.

Notre race ne pourrait mieux faire que de se taxer courageusement pour la colonisation. Ce serait le meilleur, le plus profitable et le plus fécond des placements. Comme elle a en horreur tout ce qui ressemble à la taxe directe sous une forme ou sous une autre, il ne reste guère d'autres moyens d'action que les associations, les souscriptions volontaires, etc.

Ces moyens là pourraient cependant produire des ressources relativement considérables si on les adoptait avec zèle et vigueur. La loterie est un des meilleurs et des plus faciles par l'attraction qu'elle offre.

Chaque Canadien devrait prendre au moins un billet et témoigner ainsi de l'intérêt qu'il porte à la cause de la colonisation.

AU PARLEMENT

Je vous ai déjà signalé les dépenses extravagantes que certaine députation factieuse fait encourir annuellement au trésor public. On demande des documents; la plupart du temps on les feuillette à peine quand ils ont été déposés sur le bureau de la Chambre; et l'on croit avoir ainsi joué le rôle de bon citoyen, de député consciencieux, d'adversaire habile et éclairé des hommes du pouvoir.

Cette histoire-là se répète à satiété durant chaque session, et elle a pris aujourd'hui, par habitude, des proportions colossales. Je me demandais depuis longtemps quel député aurait l'heu-

reuse idée de taper sur cet abus, et j'ai applaudi de tout cœur M. Hesson dans l'accomplissement de la tâche qu'il a entreprise dans ce sens, l'autre soir. Illustrant sa thèse d'un exemple particulier, il a fait voir M. Charlton demandant, l'an dernier, un rapport de 400 pages foolscap et ne se donnant seulement pas ensuite le trouble d'ouvrir ce volumineux dossier, qui a cependant coûté à la Puisse la jolie somme de \$800. C'est ici assurément une fantaisie toute royale, et un parti qui se la permet n'a pas besoin de crier trop haut à la maladministration et au gaspillage de ses voisins.

M. Hesson a été suivi par plusieurs autres orateurs qui ont vigoureusement parlé dans le même sens.

Il y a eu reprise du débat sur le budget, cette après-midi; mais au paravant, la Chambre a adopté plus de quarante motions et passé les affaires de routine.

La parole était à l'honorable M. McLelan qui avait proposé l'ajournement mardi, et il a relevé avec beaucoup de véhémence les accusations que le parti libéral et la presse se sont plu à lancer contre la politique nationale et le parti conservateur depuis 1878. M. McLelan est un orateur sympathique dont la parole franche et convaincue est toujours accueillie avec confiance par la Chambre. Il a laissé ce soir une excellente impression dans tous les esprits, et si la politique du gouvernement en était encore à se créer une popularité, des discours comme celui de l'honorable ministre de la marine et des Pêcheries l'aideraient puissamment dans sa tâche.

A la suite de M. McLelan est venu M. Mills, qui l'opposition avait choisi comme son porte-drapeau pour la circonstance. Ce député de Bothwell n'est pas orateur, c'est un fait accepté de tout le monde; il est même fort ennuyeux de l'entendre, c'est ce que chacun vient de constater. Son discours a été la redite assez fade de tout ce que le London Advertiser a publié en premières colonnes contre ceux qui ne vont pas s'inspirer auprès de son propriétaire et directeur pour conduire l'administration publique du Canada.

M. Mills peut être un excellent journaliste, il peut savoir beaucoup et étudier rudement; mais, je le doute bien de faire la fortune de son parti dans les débats parlementaires.

M. Curran avait été désigné pour répondre au député de Bothwell et il s'est acquitté de cette tâche d'une manière magistrale. Bel orateur, le représentant de Montréal Centre a fait une vénérable réfutation de toutes les vieilleries fantaisistes ressuscitées par M. Mills. Il a cité des faits et des chiffres pour démontrer que les résultats généraux de la politique actuelle ont été favorables à l'intérêt public. Sans doute qu'il y a eu des déficiences; mais, quelle institution humaine est parfaite? Appartient-il d'ailleurs au parti libéral de critiquer les détails d'une administration, quand lui-même a été si faillible et s'est montré si impuissant? M. Curran a eu de vrais élan d'éloquence en flétrissant la conduite des hommes qui inventent le mensonge pour discréditer le

pays et ses institutions, et il a été chaleureusement et longuement applaudi, en reprenant son siège. On s'attendait alors à l'ajournement, mais M. Rinfret en avait décidé autrement et durant une heure et demie il s'est paisiblement agité en face des banquettes vides et de quelques rares députés qui se désolèrent les mâchoires en admirant le plafond de la salle. Enfin la séance s'est ajournée à minuit et demi sur proposition de M. Tassé qui va reprendre le débat demain.

LORNGON.

LES FAITS DU JOUR

Les recettes du Grand-Tronc ont été de \$273,622 la semaine dernière.

On évalue à 75,000 le nombre des émigrants partis d'Irlande en 1884. C'est 40,000 de moins qu'en 1883.

Les vieux journaux et les livres français ou anglais, sont fort estimés des gardiens des phares en bas de Québec.

M. Grigory, qui représente de ce côté le département de la Marine, a sous son contrôle environ soixante stations dans le fleuve et le golfe St. Laurent, depuis Québec jusqu'à l'Atlantique. Beaucoup de gardiens ont des familles de plusieurs membres qui peuvent lire le français ou l'anglais et dans bien des cas lire les deux. Ils connaissent peu de choses ou rien du tout de ce qui se passe en dehors de leur espèce d'exil, et sont très reconnaissants envers ceux qui leur expliquent des matières quelconques à lire pour les aider à briser la monotonie de leur existence.

Les dons de cette nature que les personnes bienveillantes seraient disposées à faire, seront distribués par les officiers des steamers qui approvisionnent les phares.

Les journaux et les livres illustrés sont particulièrement intéressants et souvent très instructifs pour les enfants, qui ont vu et qui connaissent si peu de choses du globe et de ses habitants, des inventions et du progrès.

Au nom des gardiens des phares de son district, M. Grigory remercie tous ceux qui auront la bonté de répondre à son appel.

Le North British Daily Mail de Glasgow rend compte de la manière suivante du lancement du steamer Demara construit pour le compte de la compagnie de navigation d'Halifax.

C'est un beau steamer de 1820 tonneaux et classé 100 à 1 par le Lloyd anglais. Il peut fournir aux passagers tout le confort et l'espace désirés. Il peut recevoir 30 passagers de première classe. Ses salons sont spacieux et d'un beau fini.

Le Demara peut recevoir 50 passagers de deuxième classe et près de 180 de troisième. Ses engins peuvent supporter une pression de vapeur de 90 livres.

Le Demara est le premier steamer qui sera mis au service de la compagnie de navigation d'Halifax. Cette compagnie a été incorporée par acte du parlement, l'année dernière. Elle a fait un contrat avec le gouvernement pour toute une ligne de vapeurs entre le Havre, France et Québec et Halifax

durant l'été, et d'Halifax seulement durant l'hiver. Elle recevra un subside de dix mille louis par année du gouvernement durant cinq ans.

Le second des steamers de la compagnie, le Utunda, sera lancé dans six semaines.

La ligne sera régulièrement ouverte en avril prochain.

La Cause Mercier - assés

Paroles du Juge Ramsay, le 9 mars 1885

In this case the most serious part was found to have not only been proved, but it has been admitted and almost gloried on. The fact is that the complainant having the control of the election petition containing personal charges against Mr. Mousseau, the Premier Minister of this province, had abandoned these charges, and that the condition of this abandonment was the payment of a sum of money in lieu of costs. This was an illicit consideration.

SOIREE DRAMATIQUE ET MUSICALE

DONNÉE PAR LA FANFARE DES CHAUDIERES DIMANCHE Le 15 courant

A la Salle de Musique de St. Jean-Baptiste (ancienne église) rue Queen. La soirée commencera à 8 heures et les portes seront ouvertes à 7 heures.

PRIX D'ADMISSION: 25 Cents; Réservés, 15 Cents; Autres Sièges, 15 Cents

PLUMES D'AUTRICHES

Prisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES Dernières Couleurs et Goûts

En Un Jour Après l'ordre Donné

—AUSI— VIEUX CREPE REMIS A NEUF

ALEX. A. CLOUTHIER TEINTURIER PARISIEN NO. 15 RUE ELGIN, OTTAWA.

(Près de la rue Sparks.) 13 mars, '85

LE MUSEE ROYAL

Cain & Hartray, Propriétaires. Une semaine, commençant LUNDI, 9 MARS 1885

Nouvel engagement de la Compagnie d'Opéra ST. QUINTEN Avec de nouveaux artistes et de nouvelles pièces.

Méthodes: Mardi, Jeudi et Samedi. Prix d'entrée: LE SOIR, 15, 20, 30 et 50 Cents.

L'APRES-MIDI, 10 et 20 Cents.

O. POTVIN, Barbier et Marchand de Tabac

No 161 RUE BROAD, (Vis-à-vis la GARE du PACIFIQUE)

Des ouvriers sont attachés à cet établissement, pour la coupe des cheveux et la barbe. Dans le département du commerce, se trouve un assortiment complet de Tabacs, Cigares, Pipes, de divers riens et qualités.

POUR LES PETITES FOURRURES Assortiment complet de Fourrures de tout-s espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Monteaux, Manchons, Casques, etc., chez H. L. COTT

Sirop des Enfants du Dr Goderre. Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Chirugie de Montréal. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER. MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES 526 RUE SUSSEX OTTAWA

CHAS. DESJARDINS No. 40 RUE SPARK, OTTAWA. AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa

LE MUSEE ROYAL. Une semaine, commençant LUNDI, 9 MARS 1885. Nouveau engagement de la Compagnie d'Opéra ST. QUINTEN

ASSURANCES SOLLICITEES. AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER. ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

M. Chas Desjardins. ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec M. Chas Desjardins.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de tapis.

Bureau d'agent d'Immeuble de MACDONALD NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884.

A. B. MACDONALD, Encanteur de la Reine, RESIDENCE.....253 R E NICHOLAS

L. B. PAKABERRY ENCANTEUR, COURTIER MARCHAND A Commission Agt comme arbitre et commissaire-priseur

Presentes de Noel ET DU JOUR DE L'AN C. H. DOUCET

RUE SPARKS, OTTAWA. Confectionne et répare toutes espèces de bijoux, GRAVEUR, GENTEUR ET DOREUR.

L. A. OLIVER AVOCAT. Bureau—Bucougnure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.

A. CHABOT 472 RUE SUSSEX NOUVEAU MAGASIN D'EFFETS POURVOITURES

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de tapis.